

Concurrences

COMPETITION LAW REVIEW

Rapport : La Commission européenne publie son rapport sur l'évolution de la concurrence dans l'Union européenne au cours des 25 dernières années

Général | Concurrences Chroniques

Romain Maulin

romain.maulin@maulin-avocats.com

Associé

Maulin Avocats, Paris

Référence : Comm. eur., 24 juin 2024, rapport, "Protecting competition in a changing world - Evidence on the evolution of competition in the EU during the past 25 years"

Le 24 juin 2024, la Direction générale de la concurrence [ci-après, "DG Comp"] a publié un rapport intitulé "*Protecting competition in a changing world - Evidence on the evolution of competition in the EU during the past 25 years*" [ci-après, "Rapport"], dont l'objectif est d'analyser l'évolution de la concurrence dans l'Union européenne [ci-après, "UE"]. Ce Rapport s'inscrit dans un contexte marqué par des changements profonds en matière de concurrence, susceptibles d'être liés à des tendances macroéconomiques préoccupantes. Face à ces enjeux, la DG Comp a lancé plusieurs projets de recherche pour tenter de mieux cerner ces évolutions.

Ce Rapport a vocation à présenter les résultats de la recherche décrite ci-dessus, en répondant aux deux questions suivantes :

- comment et pourquoi les conditions de concurrence dans l'UE ont évolué au cours des 25 dernières années ? ; et
- la concurrence est-elle véritablement un vecteur de résultats économiques plus positifs ?

Pour cela, le Rapport s'appuie, d'une part, sur une étude de l'OCDE pilotée par C. Criscuolo et S. Calligaris et, d'autre part, sur une série de recherches dirigées par le cabinet de conseil Lear. Ces travaux ont ensuite été complétés par des recherches internes de la DG Comp, en collaboration avec le Centre commun de recherche de la Commission européenne.

Précisons d'emblée que ce Rapport souligne l'existence de plusieurs limites méthodologiques importantes : (i) la disponibilité des données dans l'UE qui reste plus restreinte qu'aux Etats-Unis, (ii) le fait que certaines données utilisées s'arrêtent en 2019, soit avant la crise du Covid-19, (iii) les divergences importantes selon les secteurs et les pays de l'UE, et (iv) le fait que ce type de recherches ne peut ni se substituer aux évaluations détaillées de la Commission européenne ni aux évaluations *ex post* nécessaires des décisions d'application en matière de concurrence.

Ainsi, le Rapport analyse successivement comment et pourquoi les conditions de concurrence ont évolué dans l'UE au cours des 25 dernières années et quels

ont pu être les principaux moteurs de ces changements (I), puis l'impact d'une concurrence efficace ou faible sur les prix, la compétitivité et la croissance économique globale dans l'UE (II).

L'évolution de la concurrence dans l'UE au cours des 25 dernières années

Évolution de la concentration

Au niveau de l'industrie, le Rapport constate une augmentation de la concentration industrielle moyenne de 2000 à 2019, dans les 15 pays européens et les 127 secteurs d'activités considérés. Cette tendance est particulièrement marquée dans les secteurs déjà concentrés, même si, à l'inverse, une réduction peut être observée dans les secteurs les plus concentrés. Cela signifie donc que les industries convergent vers un état plus oligopolistique sans toutefois devenir monopolistique. Au niveau des marchés orientés vers les consommateurs [ci-après, "B2C"], dans huit grands pays de l'UE, la majorité des marchés présente également un niveau significatif de concentration, notamment pour les produits représentant une part importante des dépenses des ménages les plus modestes. Le Rapport souligne ainsi que les tendances de concentration observées sur les marchés de produits sont étroitement liées à celles des industries correspondantes, avec un niveau de concentration moyen généralement plus élevé sur les marchés de produits que dans les secteurs industriels associés.

Évolution du dynamisme

Le Rapport met en évidence l'enracinement important des grandes entreprises, surtout dans les secteurs les plus concentrés. La persistance des grandes entreprises en positions dominantes et la faible volatilité des parts de marché semblent indiquer un affaiblissement de la dynamique concurrentielle du marché de l'industrie et des

marchés B2C, un phénomène également observé sur le marché du travail, où les taux d'entrée diminuent par rapport aux sorties, réduisant ainsi la mobilité globale.

Évolution des marges bénéficiaires et profits

Le Rapport constate une hausse des marges moyennes européennes, même s'il semble exister une certaine hétérogénéité entre pays européens. Cette augmentation ne semble toutefois pas directement liée aux niveaux de concentration. Néanmoins, la progression des marges apparaît corrélée à celle des profits, suggérant que l'augmentation des marges peut être un indicateur de l'augmentation du pouvoir de marché, et non simplement d'une hausse des coûts fixes. À l'échelle mondiale, les 50 plus grandes entreprises mondiales ont vu leurs profits et taux de profit fortement augmenter entre 1998 et 2022 (de 11% à 20%), ce qui, selon le Rapport, peut s'expliquer par des stratégies de fusions-acquisitions et des pratiques d'exclusion, creusant ainsi l'écart avec les autres grandes entreprises.

Évolution des résultats macroéconomiques éventuellement associés

Le Rapport analyse comment l'évolution de la concurrence en Europe pourrait être liée aux indicateurs macroéconomiques suivants :

- la productivité : la baisse du dynamisme des entreprises, liée à une concentration accrue des marchés, aurait freiné la diffusion de l'innovation et contribué au ralentissement de la croissance de la productivité ;
- les investissements immatériels (logiciels, R&D) : leur essor aurait favorisé les entreprises déjà performantes, contribuant à une hausse des marges et à une concentration accrue des marchés ;
- la part du travail : son déclin dans la valeur ajoutée s'expliquerait par l'accroissement du pouvoir de marché des grandes entreprises, confirmant les corrélations entre concentration, marges et part du travail ;
- les prix : il sera présenté *infra* qu'une concentration accrue peut être associée à des prix plus élevés ; et
- l'inflation : certaines entreprises, disposant d'un fort pouvoir de marché, ont pu augmenter leurs prix au-delà de la hausse des coûts, contribuant ainsi à la persistance de l'inflation.

Facteurs principaux probables de l'évolution observée de la concurrence dans l'UE

Deux grands types de facteurs expliquent l'évolution de la nature et l'intensité de la concurrence. Premièrement, des facteurs structurels, tels que l'augmentation des investissements dans les solutions et données informatiques, l'essor d'autres actifs incorporels, la mondialisation et l'évolution de la conduite des affaires (augmentation des fusions-acquisitions, pratiques tarifaires oligopolistiques, etc.). Deuxièmement, des facteurs institutionnels, tels que la modification des barrières à l'entrée et l'évolution de l'intensité de l'application des règles de concurrence.

Une analyse de régression menée par l'OCDE dans le cadre du présent Rapport révèle que les tendances observées dans l'économie de l'UE sont dues à la dynamique du "*winner takes most*" (p.106 du Rapport). Si cette dynamique a permis aux grandes entreprises mondiales, qui ont investi dans les solutions et données informatiques et d'autres actifs incorporels, d'accroître leur efficacité et de gagner des parts de marché, elle aurait, dans le même temps, entraîné une concentration accrue et des barrières à l'entrée pour les petites entreprises, qui doivent faire face à des coûts fixes plus élevés, à une diffusion plus limitée des innovations et à des pratiques d'exclusion stratégique.

Pour évaluer l'évolution de la concurrence dans l'UE au cours des 25 dernières années, le Rapport opère les distinctions suivantes :

- les mécanismes de concurrence : la numérisation, la mondialisation et la montée de grandes entreprises dans certains secteurs ont bénéficié aux consommateurs (prix plus bas, offre élargie) tandis que les effets “*négatifs*” des changements structurels (p.111 du Rapport) ont réduit la concurrence dynamique ;
- les catégories d’entreprises : la majorité des petites entreprises continuent de faire face à une concurrence intense, tandis que les entreprises dominantes subissent moins de pression concurrentielle et sont moins challengées par les nouveaux entrants ;
- les secteurs : dans les secteurs peu concentrés, la concurrence reste effective grâce aux effets “*positifs*” des changements structurels (p.113 du Rapport), mais dans d’autres, l’écart entre entreprises se creuse ;
- les pays de l’UE : la hausse de la concentration et des marges est moins marquée dans certains pays, comme l’Allemagne, en raison des différences sectorielles (poids du secteur manufacturier) et institutionnelles (application plus stricte des règles de concurrence), contrairement aux États-Unis plus touchés par les changements structurels ; et
- les périodes : les effets “*négatifs*” des changements structurels ont pris le dessus sur les effets “*positifs*” (p.114 du Rapport), notamment postérieurement à la crise financière.

En somme, selon le Rapport, “*la concurrence dans l’UE semble être plus faible qu’auparavant, tandis que le pouvoir de marché des entreprises se situant au sommet de la distribution des marges et des profits semble être plus prononcé*” (p.115 du Rapport). Cette évolution aurait contribué à des tendances macroéconomiques défavorables dans l’UE telles qu’une (i) réduction du dynamisme des entreprises, (ii) plus grande dispersion de la productivité combinée à une croissance plus lente de la productivité, (iii) plus grande inégalité salariale et une plus faible part de la main-d’œuvre et (iv) moindre réactivité aux chocs économiques et aux mesures de politique économique.

Les preuves économiques de l’importance de la concurrence

Concurrence et prix

Le Rapport analyse l’effet de la concentration du marché sur les prix dans six secteurs clés caractérisés par d’importants écarts de prix entre les Etats membres de l’UE, malgré des coûts d’intrants similaires. Le Rapport révèle que ces écarts s’expliqueraient par les différences de concentration des marchés et d’application de la réglementation. Ainsi, les analyses quantitatives pour les secteurs des télécommunications mobiles et de l’aviation montrent que les niveaux de concentration plus élevés sont associés à des prix plus élevés. Dans d’autres secteurs comme la bière, les hypothèques, le commerce de détail et le ciment, bien que les données soient plus qualitatives, le Rapport constate une tendance similaire. Ainsi, les données observées sont généralement cohérentes avec l’idée que la structure du marché influence les différences de prix.

Concurrence, productivité, compétitivité

Là encore, le Rapport rappelle qu’une concurrence accrue stimule la croissance de la productivité des entreprises, tandis qu’une faible concurrence nuit à cette croissance. Trois mécanismes principaux expliquent cet impact positif : la réattribution des parts de marché vers les entreprises les plus efficaces, l’incitation à une gestion plus efficace et la stimulation de l’investissement et de l’innovation. Une étude réalisée dans le cadre du Rapport vient renforcer cette vision en examinant comment la concurrence au sein du marché national d’une entreprise influence la compétitivité des entreprises sur les marchés mondiaux. 67% des répondants considèrent dès lors qu’une concurrence effective sur les marchés intérieurs stimule également leur compétitivité à l’international.

Concurrence et croissance dans l’UE

Enfin, le Rapport analyse les effets des évolutions des conditions de concurrence sur la croissance et la performance économiques de l’UE. Un scénario rétrospectif, reposant sur l’hypothèse selon laquelle

l'augmentation des marges est entièrement attribuée à un affaiblissement de la concurrence et se traduit par une augmentation des niveaux de prix, montre une augmentation des marges bénéficiaires et un impact négatif significatif sur le PIB de l'UE, les niveaux de prix et la productivité du travail. Deux scénarios prospectifs sont ensuite simulés : l'un envisage la limitation du pouvoir de marché des entreprises les plus dominantes, et l'autre, une convergence des marges nationales des Etats membres, dont les marges sont supérieures à la moyenne européenne, vers la moyenne européenne.

Dans les deux cas, les effets attendus sur le PIB sont positifs. Ces résultats doivent évidemment être interprétés avec prudence, car la concurrence ne peut être réduit à l'évolution des marges bénéficiaires, et les simulations utilisées reposent sur des hypothèses simplificatrices. Toutefois, le Rapport conclut en révélant qu'une concurrence plus efficace, traduite par des marges plus faibles, pourrait avoir des effets positifs significatifs : réduction des niveaux de prix, hausse de la consommation des ménages et de l'investissement privé et renforcement de la productivité et de la croissance économique globale.

Voir aussi :

Rapport annuel : La Commission européenne publie son rapport annuel sur la politique de concurrence pour 2023 – 6 mars 2024, Art. 117492

Rapports annuels : La Commission européenne et l'Autorité de la concurrence publient leur rapport annuel sur la politique de concurrence – 13 juin 2023, Art. 113388

Politique de concurrence : La Commission européenne publie son rapport annuel sur la politique de concurrence pour 2022 – 4 avril 2023, Art. 112064

Concurrences est une revue mensuelle couvrant l'ensemble des questions de droits de l'Union européenne et interne de la concurrence. Les analyses de fond sont effectuées sous forme d'articles doctrinaux, de notes de synthèse ou de tableaux jurisprudentiels. L'actualité jurisprudentielle et législative est couverte par douze chroniques thématiques..

Editoriaux

Jacques Attali, Laurent Benzoni, Elie Cohen, Eleanor Fox, Marie-Anne Frison-Roche, Thierry Guimbaud, Douglas H. Ginsburg, Frédéric Jenny, Roch-Olivier Maistre, Mario Monti, Fiona M. Scott-Morton, Jean Pisani Ferry, Jacques Steenbergen, Denis Waelbroeck, Marc van der Woude...

Interviews

Sir Christopher Bellamy, Sarah Cardell Eshien Chong, Lord David Currie, Thierry Dahan, John Fingleton, Damien Gérard, Olivier Guersent, François Hollande, Herbert Hovenkamp, William Kovacic, Neelie Kroes, Christine Lagarde, Johannes Laitenberger, Emmanuel Macron, Pierre Régibeau, Tommaso Valletti, Christine Varney, Margrethe Vestager...

Libres propos

Jean Philippe Arroyo, Ian Forrester, Calvin Goldman, Ioannis Kokkoris, Petros C. Mavroidis, Frank Montag, John Pecman, Irving Scher, Andreas Schwab, Patrice Spinosi, John Taladay...

Dossiers

Jacques Barrot, Jean-François Bellis, David Bosco, Murielle Chagny, Damien Gérardin, Calvin Goldman, Assimakis Komninos, Christophe Lemaire, Pierre Moscovici, Damien Neven, Jorge Padilla, Emil Paulis, Andreas Schwab, Richard Whish...

Articles

Rafael Amaro, Luca Arnaudo, Mor Bakhoum, Zohra Boumedhel, Vincent Bridoux, Guy Canivet, Emmanuel Combe, Guillaume Fabre, Daniel Fasquelle, Georgios Gryllos, Nathalie Homobono, Laurence Idot, Charles Jarrosson, Bruno Lasserre, Ioannis Lianos, Luc Peeperkorn, Nicolas Petit, Catherine Prieto, Joseph Vogel, Wouter Wils...

Pratiques

Actions en réparation, Bilan de la pratique des engagements, Droit pénal et concurrence, Legal privilege, Cartel Profiles in the EU, Competitive risks in the pharmaceutical sector, Digital Markets Acts and competition, EU foreign investment control, Antitrust and Artificial Intelligence, Failing firm defence, Labor market competition, Merger control in digital markets.

International

Belgium, Brazil, Canada, China, Germany, Hong Kong, India, Japan, Luxembourg, Sweden, Switzerland, USA...

Droit & économie

Georg Clemens, Pierre Y. Cremieux, Adriaan Dierx, Fabienne Ilzkovitz, Gregor Langus, Vilen Lipatov, Patricia Lorenzo, Damien Neven, Georgios Petropoulos, Edward Snyder, Nadine Watson, Mutlu Özcan...

Chroniques

ENTENTES

Anne-Sophie Choné Grimaldi, Michel Debroux, Marie Hindré

PRATIQUES UNILATÉRALES

Marie Cartapanis, Frédéric Marty, Nicolas Zacharie

PRATIQUES COMMERCIALES DÉLOYALES

François-Xavier Awatar, Frédéric Buy, Valérie Durand, Jean-Louis Fourgoux, Marie-Claude Mitchell

DISTRIBUTION

Nicolas Eréséo, Nicolas Ferrier, Anne-Cécile Martin, Philippe Vann

CONCENTRATIONS

Franck Audran, Olivier Billard, Etienne Chantrel, Eric Paroche, Igor Simic, David Tayar, Simon Vande Walle

AIDES D'ÉTAT

Jacques Derenne, Francesco Martucci, Bruno Stromsky, Raphaël Vuitton

PROCÉDURES

Alexandre Lacresse, Christophe Lemaire, Barbara Monti

RÉGULATIONS

Orion Berg, Guillaume Dezobry, Emmanuel Guillaume, Sébastien Martin, Francesco Martucci

MISE EN CONCURRENCE

Bertrand du Marais, Arnaud Sée, Fabien Tesson

ACTIONS PUBLIQUES

Virginie Coursière-Pluntz, Jean-Philippe Kovar, Aurore Laget-Annamayer, Jérémy Martinez, Francesco Martucci

HORIZONS

Walid Chaiehloudj, Rafael Allendesalazar, Laurence Nicolas-Vullierme, Silvia Pietrini

Livres

Sous la direction de Catherine Prieto

Revue

François Aubin, Maud Boukhris, Lucile Chneiveiss, Lucien Frys

> Concurrences + *Devis sur demande*

Accès illimité à toute la base de données

- 12 numéros de la Revue Concurrences avec 15 000 archives
- 45 numéros du Bulletin e-Competitions avec 30 000 archives
- + 75 ebooks et versions imprimées des ouvrages parus pendant votre abonnement
- + 650 supports de conférences : synthèses, transcriptions, audios, présentations PPT

Services premium

- Accès à l'outil ConcurrencesAi pour faciliter vos recherches juridiques
- Possibilité de télécharger les versions PDF de tous les articles et documents
- Accès nominatifs et par adresses IP

> Concurrences Select *Devis sur demande*

- 12 numéros de la Revue Concurrences avec 15 000 archives
- 45 numéros du Bulletin e-Competitions avec 30 000 archives
- + 650 supports de conférences : synthèses, transcriptions, audios, présentations PPT
- Accès nominatifs et par adresses IP

> Concurrences Basic *Devis sur demande*

- 12 numéros de la Revue Concurrences avec 15 000 archives
- 45 numéros du Bulletin e-Competitions avec 30 000 archives
- Accès nominatifs

Pour toute information complémentaire ou pour effectuer une demande de devis sur-mesure, merci de nous contacter à l'adresse **subscriptions@concurrences.com**.

Un membre de notre équipe commerciale sera ravi de vous répondre sous 24 heures.

Vous pouvez également nous contacter directement par téléphone au **+33 6 95 25 93 33**.

Pour bénéficier d'un essai gratuit, merci de **cliquer sur ce lien**